

A 18 ans, elle se fait maîtresse d'école.

Nous sommes en pleine révolution. Mais cette vierge a reçu de Dieu une âme forte. Aussi se jette-t-elle intrépide au milieu de la tourmente. Les Eglises sont fermées. Elle obtient la faveur d'ériger un oratoire dans sa propre maison, avec la permission d'y faire célébrer la messe et de conserver le St Sacrement. Et, en effet, comment rester sans la présence de Celui qu'elle aime uniquement. L'amour rend ingénieux autant qu'héroïque. Dans la maison



UNE MESSE SOUS LA TERREUR

de la " Bretonne," sous un escalier de granit qui existe toujours, Julie a fait disposer un petit sanctuaire. L'un des derniers jours de 1791, un prêtre, qui n'avait pas encore quitté le pays, vint bénir l'humble réduit. Il célébra la messe et consacra quelques hosties pour la réserve. Le Maître prenait ainsi possession de sa chétive retraite. Il y séjournera tout le temps que séviront les persécutions de la Terreur et du Directoire.

Ce fut un temps de sanctification pour Julie Postel que cette cohabitation permanente avec l'Hôte divin. A lui, les rares instants que la classe et les malades laissaient